

Dans le livre de comptes de l'abbé Jean Poulet ...

croix de mission, année 1822.

Le 8 février, donné à Charles Massé pour façon du croison et autres instruments de la Passion et pour bois qu'il a fourni pour les sus-dits instruments, onze francs, 11 F.

Payé à Chachu, une pièce de bois pour faire le croison de la croix, 1 F50.

Le 8 février, donné à Joseph Gatefait, charpentier, pour avoir monté la croix, sept livres dix sous.

Payé à Dalu, sabotier, pour cœurs qu'il a faits et posés à la croix, 2 F.

Le 12 février, payé à Jean Michon, maréchal, 3 F 50, pour 5 livres de fer à 14 c. l'une, 30 c. pour trois boulons et 10 sous pour raccommodage de la serrure de l'église et de la balustrade.

Le 12 février, payé à Alexis Michon, pour un morceau de planche, pour faire un patron du piédestal de la croix, 40 c.

Le 13 fév., payé à Silvain Bourseau, cinq journées pour relever le piédestal de la croix, 7 F.

Id., payé à Dionet, pour le même ouvrage, cinq journées, 7 F.

Le 13, payé à Argenton, pour avoir taillé la pierre du piédestal, 5 F.

Payé à Contenois Odon, peintre de St Savin, pour le coq, son temps et ses peintures, non compris la nourriture que je lui ai donnée, 24 F.

Le 14, payé à Guigniers, des Mât, pour le sable qu'il a fourni pour la croix, 1 F.

Payé à la femme d'Alexis Joyaux, trois livres d'huile pour peinture de la croix à 18 c. la livre, 2 F 70 c.

Total de la dépense de la croix de mission, 74 F 10 c.

La livre, unité monétaire qui n'est alors plus en usage depuis longtemps, apparaît encore une fois dans ce compte : force des vieilles habitudes ...

Les missions au XIX^{ème} siècle ...

▪ Après la tourmente révolutionnaire, il fallut, pour l'Eglise, restaurer la pratique religieuse. Très tôt dans les diocèses on recourut à des missionnaires ; le diocèse de Poitiers se dota, comme les autres, d'un corps particulier de prêtres bien choisis dont la tâche était d'aller dans les paroisses, afin de prêcher à nouveau l'Evangile.

▪ On ne possède pas, semble-t-il, d'informations sur le déroulement précis de cette mission de 1822. Les modalités devaient s'apparenter à celles de l'époque :

“ Une mission se compose de plusieurs éléments : les cérémonies qui attirent et séduisent, les gloses et les sermons qui éclairent les consciences, enfin, les confessions...”

▪ Les missions se terminaient ordinairement par l'établissement d'une croix. La croix de Béthines est la seule du diocèse, en place, sur ce modèle.

Dépliant proposé et réalisé par la Communauté locale de Béthines Villemort à l'occasion de la restauration de la croix par la municipalité de Béthines, le 26 mai 2002.

© PARVIS - 2002

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Béthines (Vienne)

La croix de mission aux instruments de la Passion



**Demande à ceux qui m'ont entendu
ce que je leur ai enseigné.**

Jean 18, 22

Une croix rétablie ...

▪ Le socle, en pierre, date sans doute du XVII^{ème} siècle car une croix existait là, sur la place du bourg, avant la Révolution. Elle fut probablement supprimée lorsqu'on planta un tilleul, dit arbre de la Liberté.

▪ **La croix fut rétablie en 1822** par l'abbé Jean Poulet, en souvenir de la mission qu'il avait fait donner, cette année là, quinze mois après son arrivée. M. Maury, curé doyen de Saint-Savin, en fit la bénédiction.

▪ **Elle a été rénovée plusieurs fois.** L'arbre n'a disparu qu'en 1947 et d'anciennes cartes postales témoignent de sa présence à côté de la croix. L'abbé Girard signale, dans son mémoire, un premier remplacement en 1842, un second en 1896.

“ C'est là devant cette croix que le Révérend père Fournet [saint André-Hubert Fournet, 1752-1834] descendait de cheval quand il venait à Béthines, il y récitait un miserere et entrait ensuite à l'église. ”

▪ Remplaçant une croix en chêne d'Amérique, qui avait pourri prématurément au bout d'une douzaine d'années, la croix de 1958 fut féconcée dans le bois d'un chêne provenant de **la Guimetière**, propriété et séjour de **sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages**, cofondatrice, avec saint André-Hubert, des Filles de la Croix.

Sources et bibliographie :

Archives de la fabrique paroissiale.

Livre de comptes de l'abbé Jean Poulet, 1822.

Jean Poulet (abbé), *Notes sur la paroisse de Béthines par son curé*, 1902.

Yves Jeanneau, *Les Croix de Béthines*, [Bulletin municipal](#), 1991.

Christian Barbier *Missions paroissiales en Poitou*, [LePictou](#), jan./fév. 1990.

Les symboles de la Passion

Sur la croix sont fixés les instruments de la Passion, illustrant le récit des Evangiles et invitant, comme les chemins de Croix, à vivre le temps du sacrifice.

▪ Le coq du reniement de Pierre (Luc 22, 61) : **"Avant que le coq ne chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois"**

▪ La main du garde du grand prêtre qui gifla Jésus (Jean 18, 22)

▪ La couronne d'épines (Matthieu 27, 29)

▪ Le fouet de la flagellation (Jean 19, 1)

▪ Le roseau (Matthieu 27, 29)

▪ Ecriteau - *titulus* - de la condamnation (Jean 18, 20), avec l'inscription : **"Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs"**

▪ La hache, les clous, les tenailles, le marteau (Jean 19, 17) : **"Ils prirent donc Jésus qui, portant lui même sa croix, sortit de la ville pour aller au lieu dit du Crâne, en hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent"**

▪ L'éponge imbibée de vinaigre, fixée à une branche d'hysope (Jean 19, 29)

▪ Le cœur percé de la lance (Jean 19, 34)

▪ Le calice de l'agonie (Matthieu 26, 39)

▪ L'échelle de la descente de croix (Jean 19,17)

▪ La lune et le soleil de l'éclipse au moment de la mort (Matthieu 27, 45).

Parmi les instruments de la Passion, on trouve parfois une lanterne, les dés à jouer avec lesquels la tunique de Jésus fut tirée au sort entre les soldats et les 30 pièces d'argent, prix de la trahison de Judas : ils ne sont pas ici représentés.



Autres exemples

▪ Une croix de procession, avec justement ces instruments en plus grand nombre, existe dans l'église de Bilazais (Deux-Sèvres),

▪ Un très petit modèle pittoresque, orne un confessionnal de l'église Saint-Etienne, au Blanc (Indre).

▪ Une couronne d'épines accompagne la croix portée par un ange au portail de Saint-Pierre de Loudun.

Ces représentations de la couronne d'épines apparaissent au XIII^{ème} siècle, époque à laquelle le roi Louis IX - saint Louis - fit l'acquisition, en Orient, de cette relique pour laquelle fut construite la Sainte Chapelle de Paris. C'est, en revanche, dès l'époque carolingienne que figurèrent la lune et le soleil dans les représentations de la Crucifixion. On en voit un exemple dans les peintures murales de Saint-Pierre-les-Eglises (Chauvigny)

▪ Les exemples de croix aux symboles de la Passion datant de la fin du XIX^{ème} siècle sont plus nombreux dans le Limousin, comme à Saint-Germain-les-Belles où même le suaire et la tunique sont représentés.

Dépenses qui se sont faites pour le rétablissement de la